

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : aagef.ffi@free.fr – Site : sites.google.com/view/aagef-ffi – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0127 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3,5 €

4^e trimestre 2025 – n° 180

2026 entre espoirs et inquiétudes

1931 / 2026

95^e anniversaire de l'avènement de la 2^e République espagnole

1936 / 2026

90^e anniversaire de la résistance républicaine à l'agression fasciste

1976 / 2026

50^e anniversaire de la légalisation de l'AAGEF-FFI après 26 ans d'interdiction de l'association des résistants espagnols

Les héritiers idéologiques de ceux qui ont instauré le fascisme en Italie, en Allemagne, en Espagne, en France... piaffent à nouveau aux portes du pouvoir. La démocratie est partout en danger. Et la paix mondiale.

Tenons-bon.
AAGEF-FFI

Sommaire

- p.2 AAGEF-FFI Pyrénées Atlantiques : Femmes d'Espagne dans la Guerre
Récupérer la nationalité espagnole : encore possible au-delà de 2025
- p.3 AAGEF-FFI Pyrénées Orientales : beau bilan et assemblée dynamique
- p.4-7 Les Guérilleros, composante précoce et forte de la Résistance
- p.7 Mauthausen, haut-lieu de la barbarie nazie, de résistance aussi
- p.8 Caussade se souvient de 1939
Bulletin d'adhésion
Irène, femme engagée
- p.9 Dans l'agenda : Toulouse et Prayols
Disparitions
De la précipitation... à l'occultation
Sites web pour connaître et réfléchir
- p.10 VI^{es} Rencontres du Boulou : demandez le programme !
- p.11 AAGEF-FFI Ariège
- p.12 20^e Marche de Borredon à Septfonds
Conseil de Pilotage du CIIMER

Par-delà les guerres, les injustices, les épidémies et les autres fléaux... nous vous présentons nos vœux de bonheur pour l'année nouvelle



Andalousie : bienvenus actes de reconnaissance de déportés

Le 25 octobre 2025, à Cordoue, le Gouvernement espagnol a remis des certificats de reconnaissance et d'hommage aux familles de 23 Andalous déportés dans les camps nazis. Notre amie Lina Decaunes, nous a fait part d'un article qu'elle a écrit pour le journal de la FNDIRP, dont nous extrayons ce qui suit.

Cette cérémonie a pu avoir lieu grâce à la très efficace association *Triángulo Azul Stolperstein Andalucía*, qui a dressé les dossiers de demandes auprès du Ministère concerné.

Je suis adhérente de cette association et c'est avec une très grande émotion que j'ai reçu le certificat émis au nom de notre père, **Virgilio Peña Córdoba**, déporté à Buchenwald [image ci-contre]. Ma sœur Christiane a reçu le certificat émis au nom du frère de notre père, **Hirilio Peña Córdoba**, déporté à Mauthausen et décédé à Gusen.

Cette journée du 25 octobre 2025 restera gravée dans la mémoire de tous les descendants présents, pour beaucoup très âgés, certains venus spécialement de France

Triángulo Azul Stolperstein Andalucía, fondée seulement en 2021 par quelques passionnés bénévoles, effectue un travail considérable auprès de la jeunesse espagnole (écoles, collèges, lycées, universités) jeunesse qui, hélas, méconnaît l'histoire du 20^e siècle, tant celle de l'Espagne que celle de l'Europe et du Monde.

Le 5 mai 2024, cette association, a fait édifier dans le village natal de notre père, Espejo, avec la collaboration de la Mairie, une stèle servant de support aux pavés dorés *Stolperstein* qui rendent hommage aux 11 Déportés natifs de cette commune rurale. A ce jour, 25 autres communes andalouses se sont associées à ce mouvement de pose de pavés, soit devant les maisons où ces déportés sont nés ou ont vécu, soit sur des monuments élevés spécialement pour eux. En Andalousie, 189 pavés ont été posés et une centaine de poses est prévue pour 2026.

Site internet de l'association :
<https://www.trianguloazulstolpersteine.es>

Lina Peña Decaunes
secrétaire de l'ADIRP 64 de la FNDIRP



L'AAGEF-FFI se réjouit de cette nouvelle série d'actes de reconnaissance.

Pour en savoir davantage sur Virgilio Peña Córdoba, le républicain, le résistant, le déporté (au centre du documentaire *Espejo Rojo*) voir les articles parus dans le bulletin de l'AAGEF-FFI. Notamment pour ses 100 ans (2/1/2014, n°133), pour célébrer sa Légion d'Honneur (25/6/2016, n°142) et lors de son décès (6/7/2016, n°143).

Section AAGEF-FFI des Pyrénées Atlantiques et Landes : femmes d'Espagne dans la Guerre

Le jeudi 20 novembre 2025, à 19h, nous nous sommes retrouvés une fois encore à la librairie ELKAR de Bayonne pour y accueillir l'auteur vendéen Dominique Dupont qui a déjà publié un livre ayant trait à l'Espagne de 36/39 intitulé *Le crime a eu lieu à Grenade. Federico García Lorca, la mort du poète*.

Ce soir-là, il pleuvait à verse. Néanmoins et pour notre plus grande satisfaction à toutes/tous, la salle était comble. Une trentaine de personnes réunies dont la nouvelle consule d'Espagne à Bayonne, Anunciada Fernández de Cordova, laquelle a pris son poste le 4 novembre dernier. Nous étions fort contents qu'elle ait accepté notre invitation (ce ne fut vraiment pas toujours le cas avec les consuls précédents...) et qu'elle ait participé comme n'importe quel quidam, avec simplicité, aux échanges qui eurent lieu au cours de la rencontre.

Dans *Femmes d'Espagne dans la*

Guerre Civile, grâce à ses nombreuses lectures et diverses recherches, D. Dupont dresse le portrait de douze femmes, certaines assez connues aujourd'hui, d'autres encore fort peu, dont les trajectoires de vie peu communes viennent nous rappeler combien les femmes furent les grandes victimes du franquisme, non seulement parce qu'elles étaient républicaines mais aussi (surtout ?) parce que femmes qui refusaient de demeurer dans leur statut de mineures et de non-citoyennes, en application de la loi obscurantiste de 1889.

D. Dupont nous fournit également quantité de notes et de références annexes pour que nous puissions enrichir nos connaissances à ce sujet.

Merci à lui d'être venu à Bayonne, d'avoir été modeste, généreux et précis dans ses propos, lui dont la passion pour l'Espagne remonte à de longues années dès lors qu'il a connu

les Pyrénées « del otro lado » comme il est coutume de désigner ici, en Pays basque Nord, l'autre côté de la frontière et qu'il a découvert les villages abandonnés.

Inutile de préciser que nous recommandons vivement la lecture de ces deux ouvrages, celui sur Lorca publié aux éditions Livre Story Editions en 2021 et celui sur les femmes aux Editions Complicités en 2024.

Nous attendons avec impatience la parution du prochain livre de Dominique Dupont, prévue en juin 2026 et dont le thème sera l'Eglise et ce qu'elle fit / ne fit pas... pendant la Guerre d'Espagne. Très vaste programme !

Comme ils se doit, cette présentation/débat qui dura deux heures montre en main s'acheva dans la chaleur d'un restaurant mexicain que nous affectionnons et où nous nous sommes rendus sous une pluie battante !

Pantxika Cazaux Zubialde

Récupérer la nationalité espagnole demeure possible si le père ou la mère est né Espagnol en Espagne

Des amis nous interrogent de temps à autre* au sujet de l'évolution de la réglementation relative à l'obtention de la nationalité espagnole.

On nous a signalé que, parmi les messages que le Consulat Général d'Espagne à Toulouse a émis pour conseiller le public, on trouvait ceci (écrit en rouge par le consulat) :

! Le délai pour déposer la demande de nationalité par la Loi de Mémoire Démocratique a terminé le 22 octobre 2025 !

Cette alerte est suivie d'un lien d'accès à un article intitulé : **Información general sobre nacionalidad española**. Ci-dessous, nous avons converti le lien en QR-code lisible depuis un téléphone portable.



Dans l'encadré ci-contre à droite, nous présentons des éléments-clefs de cet article.

L'alerte consulaire, en rouge ci-dessus, est factuellement exacte, mais

elle peut induire en erreur : certaines demandes de nationalité restent légitimes au-delà de ce qu'a apporté la Ley de Memoria Democrática, entrée en vigueur en octobre 2022.

C'est-à-dire : sans avoir besoin d'invoquer cette loi.

Les droits rappelés dans l'encadré ci-dessous ne sont pas remis en cause au 22 octobre 2025, date de fin de certains effets de la loi promulguée 3 ans avant, relatifs par exemple aux petits-enfants.

La Ley n°36/2002, de 8 de octubre, de modificación del Código Civil en materia de nacionalidad, entrée en vigueur depuis plus de 20 ans, a décidé que : **"Las personas cuyo padre o madre**

hubiera sido originariamente español y hubiera nacido en España", peuvent dorénavant demander de la récupérer. **Aucune limite temporelle n'a été spécifiée**. De tels demandeurs n'ont rien à signer valant allégeance au Roi et à la Constitution (contrairement à ce qui a été demandé subrepticement aux petits-enfants depuis 2007). Pour obtenir le texte publié dans le *Boletín Oficial del Estado* n° 242 du 9 octobre 2002, cliquer sur ce lien :

<https://www.boe.es/boe/dias/2002/10/09/pdfs/A35638-35640.pdf>

HF

* Nombre de bulletins de l'AAGEF-FFI ont considéré ce sujet. Voir notamment les n°97 et 101 (2006), 112 (2008), 168 (2022).

Nacionalidad de origen [...] se atribuye por ley sin que intervenga la voluntad de la persona. Normalmente, la nacionalidad de origen se adquiere: Por ser hijo biológico o adoptivo de padre o madre de nacionalidad española, con independencia del lugar de nacimiento [...]

Nacionalidad por opción [...] es un beneficio que nuestra legislación ofrece a extranjeros que se encuentran en determinadas condiciones para que adquieran la nacionalidad española. **Tendrán derecho a adquirir la nacionalidad española por esta vía: [...] las personas cuyo padre o madre hubiera sido español y hubiera nacido en España.**

Section AAGEF-FFI des Pyrénées Orientales : un beau bilan et une assemblée dynamique

Notre assemblée générale ordinaire s'est tenue samedi 24 janvier 2026 dans les salons du casino Joa de la cité thermale du Boulou. Ce fut un moment important de la vie de notre Amicale où 60 adhérents et amis se sont retrouvés dans un espace militant et convivial pour participer aux travaux qui donneront notamment naissance aux projets 2026.



Le président Louis Obis, accompagné du vice-président Augustin Ferrer, a souligné que les effectifs en hausse montrent l'intérêt et la force des

actions menées par notre équipe. Il a eu à cœur de saluer les personnalités et l'assistance présentes, tout en remerciant Raymond San Geroteo pour son aide et son dévouement :

« Il y a maintenant un an, vous m'avez confié la responsabilité et l'honneur de présider notre Section. C'est avec une profonde humilité, mais aussi avec une grande détermination, que j'ai accepté de poursuivre la mission qui est la nôtre : préserver, transmettre et faire vivre l'héritage des guérilleros espagnols qui, aux côtés de la Résistance française, ont combattu pour la liberté, la dignité et la justice.

Notre mémoire n'est pas tournée vers le passé, mais elle éclaire le présent et

inspire l'avenir. Notre rôle est essentiel : témoigner, transmettre, et défendre la vérité historique. ».

Augustin a présenté la partie statutaire. Les rapports financier et d'activités sont adoptés à l'unanimité, puis est élu le Conseil d'administration qui choisira prochainement le bureau.

Le président reprend la parole et excuse notre doyenne Yvette Lucas, 98

ans, hospitalisée pour une petite intervention. Il demande ensuite à notre benjamine, Anaëlle Bullich, d'évoquer le parcours de son arrière-grand-père - Domingo Caimo Cimarra.



Anaëlle a séduit l'assistance tant sa jeunesse, moins de 30 ans, a sublimé l'histoire de ce Guérillero actif ailleurs en France mais aussi dans les Pyrénées Orientales.

C'est le tour des autorités et présidents d'associations d'intervenir. Raymond San Geroteo, vice-président de AAGEF FFI National n'hésite pas à rappeler avec force combien le futur de notre démocratie est incertain :

« Nous rentrons dans un monde où les totalitarismes gagnent du terrain. Des empires financiers aux sympathies profondément antidémocratiques s'insèrent avec force dans l'espace de nos démocraties, alors qu'ils n'ont aucune légitimité.

Ils sont proches d'un pouvoir politique hyper-concentré qui respecte à peine les fondamentaux démocratiques. Nombre de citoyens, si fidèles à leur smartphone finissent par se soumettre, par déception, par peur de la punition ou plus simplement par la fascination qu'ils portent à leurs nouveaux maîtres.

La finance et l'hyper-capitalisme lié aux hautes technologies, s'appuyant sur les avancées fulgurantes des biotechnologies et des sciences cognitives, portent au cœur de leur projet le conditionnement des opinions publiques.

Ce techno-totalitarisme n'est pas un accident mais sans doute un fascisme de transition qui prépare le terrain à un autre type de pouvoir qui sera pire encore. Notre futur serait alors lié à une sorte de totalitarisme technologique.

Puisque ce futur est déjà là et que pour l'instant il n'est pas interdit de penser, **agissons**, sachant que cette évolution autocratique n'est pas inéluctable car comme vous le savez sans fascination pour le fascisme, il ne peut exister. ».

Conseil d'administration 2026

Bathias Véronique, **Benavente** Manuel, **Daries** Carmen, **Ferrer** Augustin, **Lorente** Federico, **Marsa** Annie, **Mas** Liliane, **Obis** Louis, **Rouanet** Daniel, **San Geroteo** Raymond, **Vignes** Alain et **Vignes** Sylvia.

Sur notre agenda : à Canohès

13 février à 18 h au restaurant scolaire

La Résistance dans les P.O., le massif du Canigou, les Guérilleros, le maquis Henri Barbusse, le Groupe franc de René Horte

conférence d'Augustin Ferrer et Raymond San Geroteo



Parmi les participants : François Comès, maire du Boulou, Robert Garrabé, vice-président du conseil départemental, Georges Sentis, président de l'ANACR, Marta Sánchez et Miguel Vives, de la Gavilla Verde, Michel Verdaguer, président des Amis du Travailleur Catalan

Depuis une trentaine d'années, à Baziège, au sud de Toulouse, se tiennent de riches journées festives et culturelles, aussi enracinées sur cette terre occitane qu'ouvertes au monde : les **Médiévales de Baziège***. Pour l'édition 2025, Henri Farreny a été invité* à la table ronde « Migrations intra-européennes d'hier à aujourd'hui » afin d'évoquer les Espagnols réfugiés en France qui combattirent pour sa libération. Le texte ci-après paraîtra dans les actes de la table ronde. Nous l'exposons déjà ici comme une synthèse historique concise et actualisée.

* A l'initiative d'ARBRE, Association de Recherches Baziégeoises : Racines et Environnement.

Les Guérilleros, composante précoce et forte de la Résistance

« La Guerre est finie », proclame le général Franco le 1^{er} avril 1939. Aux défilés victorieux organisés à Madrid, Valence et Barcelone, participent les troupes hitlériennes, mussoliniennes et salazaristes¹ qui sont intervenues en Espagne aux côtés de militaires factieux pour abattre le gouvernement républicain légitime.

Dans les semaines précédentes, environ 450 000 Espagnols républicains, dont un tiers de civils, se sont réfugiés en France ; la plupart ont été relégués dans des camps de concentration. Quasi immédiatement, le gouvernement français¹ les presse de repasser les Pyrénées.

Dès septembre 1939, l'expansionnisme nazi qui a contribué à dévaster l'Espagne, embrase une nouvelle partie de l'Europe.

En juillet 1940, lorsque les pleins pouvoirs sont accordés au maréchal Pétain – par un vote massif des deux chambres réunies en congrès – il ne reste qu'environ 150 000 des Espagnols réfugiés¹ en France, alors que la population de celle-ci est d'environ 41 millions d'habitants.

Peu nombreuse, la diaspora républicaine espagnole restée en France est particulièrement remarquable par : **1) la proportion de résistants** qui en sont issus, **2) la précocité de leur engagement** politique, collectif, structuré, contre l'Occupation, **3) le rapide passage** de beaucoup d'entre eux à la lutte armée. Ces traits résultent certainement de leur expérience récente en Espagne.

La suite de la

Guerre d'Espagne de 1936-1939

La 2^e République espagnole est advenue, pacifiquement, en avril 1931. Mais, dès juillet 1936, un soulèvement

militaire oblige les partisans des réformes sociales et démocratiques en cours à les défendre par les armes. Les républicains ont vite compris que cette guerre n'était pas que civile, mais qu'il s'agissait de résister à une coalition internationale impliquant directement des troupes de trois états européens : l'Allemagne, l'Italie et le Portugal.

Des Espagnols très tôt dans la Résistance

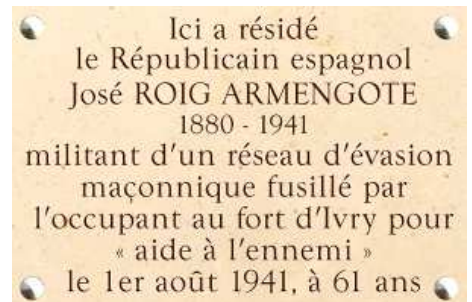
Leur contribution à la Libération de Paris a été notablement valorisée en 2004 parce qu'ils furent la composante principale de la *Colonne Dronne* : 150 soldats de la 2^e *Division Blindée* française qui parvinrent à l'hôtel de Ville au soir du 24 août 1944. Cependant, dès l'été 1941, d'autres Espagnols avaient participé aux premiers foyers de résistance en Zone Occupée, notamment à Bordeaux, en Bretagne et surtout en région parisienne.

Ainsi, José Roig Armengote, militant d'un réseau maçonnique qui portait assistance aux aviateur alliés abattus, fut fusillé par les Allemands à Ivry le 1^{er} août 1941. Conrad Miret i Musté, premier chef des groupes armés de la *Main d'Œuvre Immigrée* (M.O.I.), mourut à la prison de la Santé, le 27 février 1942, après deux semaines d'interrogatoires par des policiers français puis allemands. Manuel Bergés Arderiu, un des responsables de la propagande de la *Unión Nacional Española* (U.N.E., mouvement républicain pluraliste) fut tué le 27 juin 1942, à la préfecture de police de Paris, d'une balle dans la bouche. Domingo Tejero Pérez, chef du 2^e *détachement espagnol des F.T.P.-M.O.I.*, interpellé à Paris le 9 octobre 1942, succomba le lendemain au cours d'un interrogatoire par des policiers français.



La reconnaissance officielle a beaucoup tardé

Comme suite aux recherches de l'*Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur* (AAGEF-FFI), Conrad Miret a été reconnu *Mort pour la France* en 2013, Domingo Tejero et Manuel Bergés en 2016, José Roig en 2023 seulement. Des plaques commémoratives ont été posées à Paris, en 2014, 2019, 2021 et 2024 respectivement.



Organisation spécifique originale

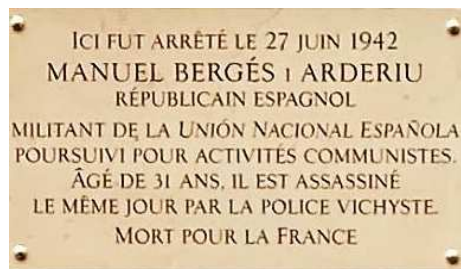
En Zone Occupée et en Zone Libre, la U.N.E. s'est construite à partir de comités locaux s'appuyant sur un bulletin intitulé *Reconquista de España*, dont le n°1 (six pages) est paru le 1^{er} mai 1941. Au printemps 1942 sont formés les premiers comités départementaux.

En novembre 1942, une *conférence nationale* (dénomination d'époque) s'est tenue à Dieupentale (entre Toulouse et Montauban). La U.N.E. im-

Les Guérilleros, composante précoce et forte de la Résistance

pulse deux modes – plurinational / mono-national – de participation des Espagnols à la Résistance.

En *Zone Occupée* (ensuite : *Zone Nord*), des groupes espagnols liés à la U.N.E. intègrent des formations où ils côtoient d'autres nationalités. Ce sont principalement les F.T.P.-M.O.I., mais aussi les F.T.P.F. et parfois d'autres mouvements à direction française.



En *Zone Libre* (ensuite *Zone Sud*) la U.N.E. se dote d'un bras armé essentiellement espagnol, dénommé : *XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia*. Des *brigades départementales* sont structurées dès mai 1942 en Ariège et dans l'Aude, dès juillet 1942 en Haute-Garonne, etc. Fin 1943, une trentaine sont actives.

Au printemps 1944, lorsque sont créées les *Forces Françaises de l'Intérieur*, le *XIV Cuerpo* s'y intègre directement (c'est-à-dire sans intermédiaires français tels que les F.T.P.F. ou les F.T.P.-M.O.I.) sous le nom de : *Agrupación de Guerrilleros Españoles en Francia* (A.G.E.).

Un peu partout, des traces

En maints lieux de France, plaques et monuments rappellent la contribution des Espagnols à la libération du pays.

Dans le Gers, à Castelnau-sur-l'Avignon, un imposant péristyle nomme 15 guérilleros, avec mention explicite de la 35^e *Brigade de Guerrilleros*, qui perdirent la vie en juin et juillet 1944 en combattant les Allemands.

Dans les Pyrénées Atlantiques, à Buziet, une stèle indique :

« GUERRILLEROS ESPAÑOLAS, BRAZO ARMADO DE UNIÓN NACIONAL » ; sous cette inscription sont portées les identités de 14 guérilleros tombés à l'été 1944.

En Ariège, sur un monolithe érigé par la mairie de Rieux-de-Pelleport, on lit :

« EN MEMOIRE DES 80 MAQUISARDS ET GUERRILLEROS PRIS LE 22 AVRIL 1943 PAR LES FORCES DE VICHY (A RIEUX, ASTON, L'HERM...). PARMI EUX, LE Cdt EN CHEF, JESUS RIOS, MORT POUR LA FRANCE ».

A Calzan (Ariège également), un mémorial communal affirme :

« 1941-1944 – Ici commençait sous l'occupation allemande, le territoire du Maquis espagnol. En août 1944, les guerrilleros furent les libérateurs de la ville de Foix. ».

Tout près de Foix justement, à Prayols, se dresse depuis 1982 le *Monument National des Guérilleros Espagnols*. En 1994, le président de la République française, François Mitterrand, et le président du gouvernement espagnol, Felipe González, s'inclinèrent ensemble devant lui.

Sur un des marbres qui l'entourent sont gravées les paroles prononcées par le général de Gaulle le 17 septembre 1944 dans un hôpital toulousain, alors qu'il décorait un guérillero blessé lors de la bataille de Castelnau-Durban (Ariège) :

« GUÉRILLERO ESPAGNOL, JE SALUE EN TOI TES VAILLANTS COMPATRIOTES, POUR VOTRE COURAGE, PAR LE SANG VERSÉ POUR LA LIBERTÉ ET POUR LA FRANCE, PAR TES SOUFFRANCES, TU ES UN HÉROS ESPAGNOL ET FRANÇAIS. ».

Des marques de gratitude envers les résistants espagnols existent notamment dans :

l'Allier, l'Aude, les Bouches-du-Rhône, le Cantal, la Charente-Maritime, la Corrèze, le Finistère, le Gard, la Gironde, l'Hérault, l'Ille-et-Vilaine, les Landes, la Loire-Atlantique, le Lot, le Lot-et-Garonne, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées Orientales, la Haute-Vienne, la Haute-Savoie, la Seine-Maritime, l'Yonne... en sus des lieux mentionnés auparavant ou ci-après.

A Toulouse, les guérilleros, pionniers de la lutte armée

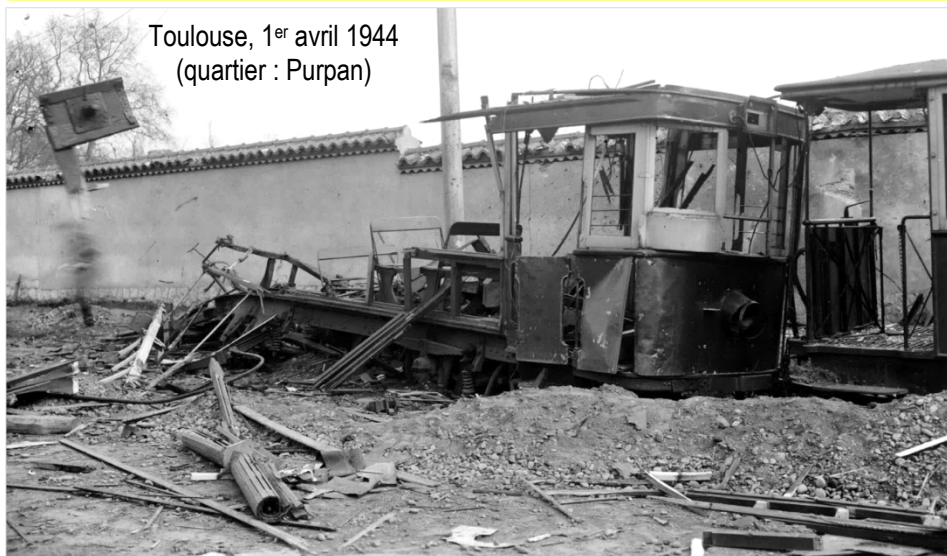
Le 4 août 1942, le chef de la 2^e *Brigade de Guérilleros de Haute-Garonne*, Juan José Linares Díaz, fait venir à Toulouse Antonio Molina Belmonte, chef de la 5^e *Brigade de Guérilleros de l'Aude*, qui avait combattu – en Espagne – dans le *XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles* (inspirateur du susmentionné *XIV Cuerpo... en Francia*).

Une réunion entre officiers allemands et collaborateurs français doit avoir lieu le soir-même au restaurant *La Réserve des Seigneurs*. Antonio Molina a relaté comment, avec un autre guéril-



Les Guérilleros, composante précoce et forte de la Résistance

Toulouse, 1^{er} avril 1944
(quartier : Purpan)



UN GRAVE ATTENTAT A TOULOUSE
L'explosion d'une caisse de dynamite
placée sur la voie, pulvérise un tramway
19 morts, plusieurs blessés graves

La Dépêche du 3 avril 1944

Dans les combats de la Libération

Le 19 août 1944, premier jour de l'insurrection parisienne, le chef des guérilleros espagnols de toute la Zone Nord, José Barón Carreño, est tué par un tir allemand, à proximité de l'Assemblée Nationale. Il avait 26 ans. En 2015, sur dossier présenté par l'AAGEF-FFI, il a été déclaré *Mort pour la France* et sa tombe à Pantin réhabilitée. En 2017, une plaque a été apposée à Paris, là où il est tombé.

Ce même 19 août, à Foix, une centaine de guérilleros de la 3^e Brigade de l'Ariège, commandés par Pascual Gimeno Rufino, ont assailli la garnison allemande et libéré la ville.

Ce même 19 août, à Toulouse, les guérilleros ont contribué à chasser les Allemands. Mentionnons des noms jamais cités : Regina Arrieta épouse Martín, Antonio Benítez Montenegro,

Manuel Continente Casamián, Mariano Continente Casamián (frère du précédent, victime d'un tir ennemi devant la gare Matabiau), Antonio Galván Baños, Eugenio Semis Sanz.

Lourd tribut pour la Liberté

Avant de quitter Toulouse, le 17 août 1944, les Allemands ont extrait une cinquantaine de prisonniers de la maison d'arrêt Saint-Michel et les ont massacrés dans la forêt de Buzet-sur-Tarn. Parmi eux, le chef d'un très actif réseau de passeurs : Francisco Ponzán Vidal.

Entre 1942 et 1944, dans cette sinistre bastille toulousaine furent enfermés de nombreux résistants espagnols. L'AAGEF-FFI a établi une liste détaillée de 165 d'entre eux⁵. 114 ont été déportés vers les camps nazis.

Dans la cour de la prison, où le 27 juillet 1943 fut guillotiné le Polonais Mar-

cel Langer, ancien membre des Brigades Internationales en Espagne, est conservé le poteau contre lequel fut fusillé Diego Rodríguez Collado le 22 juin 1944. Ce guérillero du Lot n'a été déclaré *Mort pour la France* qu'en 2016.

Pas à pas, connaissance et reconnaissance progressent

Le 30 novembre 2024, un public nombreux a assisté au dévoilement par le maire de Toulouse, en présence du consul d'Espagne, d'une plaque qui rend hommage aux pionniers de la lutte armée dans la Ville Rose.

Le fils de Jaime Nieto López a pris la parole, accompagné de ses propres enfants et petits-enfants, les uns venus d'Espagne, les autres de Pologne et de Grande-Bretagne.

L'Histoire de la Résistance espagnole en France est encore incomplète ? Avec rigueur, continuons d'investiguer.

Henri Farreny

¹ António de Oliveira Salazar, a exercé un pouvoir dictatorial au Portugal depuis 1932 jusqu'en 1968.

² Le gouvernement français a reconnu la junte franquiste dès le 27 février 1939, alors qu'elle siégeait encore à Burgos et désigné aussitôt Philippe Pétain comme ambassadeur.

³ Des milliers d'entre eux ont été renvoyés en Espagne contre leur volonté : voir *Rapatriements collectifs forcés vers l'Espagne franquiste en 1939-1940 – Premières observations*, Farreny Charles et Henri, Actes du 1^{er} séminaire transfrontalier *Déplacements forcés et exils dans l'Europe du XX^e siècle*, Martine Camiade et Jordi Font (dir.), Univ. de Perpignan et MUME, Éd. Talaia, 2012, p. 95-110.

⁴ Voir le *Bulletin d'Information de l'AAGEF-FFI*, n°5, p. 2, 1978 et *La Résistance audoise*, Comité d'Histoire de la Résistance du département de l'Aude, tome II, p. 171-172, 1980. Les bulletins de l'AAGEF-FFI sont accessibles ici : <https://sites.google.com/view/aagef-ffi/>

⁵ Un tableau présentant 160 de ces résistants a été publié dans le *Bulletin d'Information de l'AAGEF-FFI*, n°172, p. 6-8, 2023.

MAUTHAUSEN, haut-lieu de la barbarie nazie, de Résistance aussi

MER82 (Montauban) et VMRE (Saint-Gaudens), deux associations membres du CIIMER, organisent ensemble un voyage « exceptionnel » à Mauthausen du 25 au 31 mai 2026.

Prix : 1550 € par personne au départ de Toulouse et Montauban. Informations :

06 33 10 44 89 – josegonzalezla37@gmail.com

ou 06 74 76 87 80 – vmre.asso@gmail.com

Ci-contre, célèbre banderole espagnole lors de la libération du camp →



Rue des Républicains Espagnols : 1939-2026, Caussade se souvient



Le 29 janvier 1939, un train chargé de réfugiés civils espagnols arrivait à Caussade (Tarn-et-Gne). Le 8 février 2014, la rue qui fait face à la gare devint Rue des Républicains espagnols et une stèle commémorative fut érigée. Lors de la cérémonie commémorative du 29 janvier 2026, José González a prononcé l'allocution suivante, au nom de MER82 et du CIIMER.

2026 marque un certain nombre d'anniversaires nous rappelant ces pages d'Histoire qui relient la France et l'Espagne. Ce sont les 95 ans de l'avènement de la Deuxième République espagnole en 1931 et les 90 ans de la Résistance républicaine à l'agression fasciste dès 1936.

A la mi-juillet 1936, un militaire félon lance, depuis le Portugal où il était en

exil, une tentative de soulèvement. Le 20 juillet, le lieutenant-général José Sanjurjo perd la vie dans le crash de son avion le ramenant en Espagne. Il est remplacé par le général de Brigade Emilio Mola, surnommé « el Director ». Ce dernier a rallié d'autres militaires ennemis du régime : Manuel Goded, Joaquín Fanjul, Gonzalo Queipo de Llano et Miguel Cabanellas entre autres... Mais, confronté aux milices populaires, le putsch est mis en échec.

Avec l'intervention massive de milliers d'hommes possédant un armement sophistiqué, le conflit prend un caractère international. Des troupes italiennes, allemandes, portugaises et marocaines déferlent en Espagne.

Le Président Manuel Azaña Díaz, s'adressant aux démocraties euro-

péennes rappelle ces quelques vérités, dans un discours resté célèbre :

« [...] la tentative de guerre civile a duré 48 heures... [...] Vous ne voulez pas intervenir car vous craignez que cette guerre s'étende à toute l'Europe... [...] Si vous voulez que cette guerre s'arrête, empêchez les troupes étrangères d'envahir notre territoire, nous, nous ne sommes pas en mesure d'arrêter cette invasion ! ».

Le premier octobre 1936, près de trois mois après le début du conflit et fort du succès du débarquement des légionnaires marocains parvenus aux portes de Madrid, Franco prend la tête du soulèvement avec le titre de « Caudillo ». Les troupes du fascisme européen lui gagneront la guerre et l'installeront à Madrid. Il réécrira l'histoire à sa gloire...

De défaites en défaites, le territoire de la République se réduira, et la Catalogne conquise après la bataille de l'Ebre, verra des milliers de soldats et de civils passer en France. Ainsi arrivera en gare de Caussade ce premier train venant de Cerdère.

A la demande de Caussadais descendants de cet exil, la municipalité a posé cette stèle et donné le nom de « Rue des républicains espagnols » à cette voie.

Notre reconnaissance, messieurs les élus, vous est définitivement acquise.

José González



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI



- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

**Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?
Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?**

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)
né(e) le à
demeurant à
adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**
Téléphone(s)
Adresse internet
Profession
Autres informations.....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 30 € à l'ordre de : AAGEF-FFI
Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.
La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : aagef.ffi@free.fr

Notre camarade **Gilbert Tenèze** a publié en octobre dernier un sixième ouvrage, inspiré par les combats politiques, féministes et antiracistes de sa mère. Dont la solidarité envers les Républicains espagnols, la clandestinité consécutive à "Boléro-Paprika", l'exil puis le combat pour réhabiliter son mari, grand résistant expulsé de France.

Autant d'étapes de l'engagement militant d'Irène. Ce récit, réel, se découvre tel un roman d'aventures.

Contacts :

Éditions La Bruyère et
gilbert.teneze@orange.fr

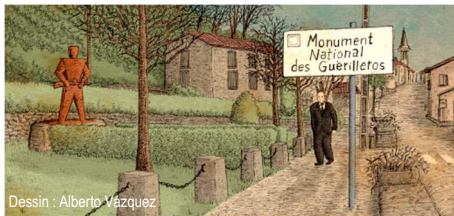


Dans l'agenda des amis de la Résistance au fascisme : 1936-2026

● **Samedi 21 mars, 15 h, Toulouse :** *la Casa de España* invite Henri Farreny pour une conférence sur la Résistance des Espagnols à Toulouse, ville où, **voici 50 ans**, l'AAGEF-FFI fut enfin autorisée pour **réanimer l'amicale des résistants espagnols** indignement interdite 26 ans avant (*Boléro-Paprika*).

● **Mardi 14 avril, 17 h 30, Toulouse :** au Quai de l'Exil Républicain, célébration solennelle du **95^e anniversaire de l'avènement de la 2^e République**.

● **Lundi 22 juin, 18 h, Toulouse :** devant l'ex prison Saint-Michel, l'AAGEF-FFI et l'Amicale de la 35^e Brigade FTP-MOI Marcel Langer, rendront **hommage aux résistants étrangers**.



PRAYOLS (Ariège) 2026

Samedi 6 juin à 11 h

Pour faire vivre les acquis démocratiques de la Résistance, actuellement menacés en France, en Espagne et dans le monde, dès à présent mobilisons-nous, organisons des déplacements collectifs, en bus ou en voiture.

Contacts : jeannine.garcia518@orange.fr

De la précipitation à la déformation, de l'aveuglement à l'occultation

L'expression « *Le Maitron* » désigne un ensemble de dictionnaires rassemblant des notices biographiques de militants des mouvements populaires, depuis la Révolution Française jusqu'à nos jours. Les premières parutions furent dirigées par Jean Maitron de 1964 à 1987. Un travail de grande valeur.

Des décennies plus tard, le mode de production du *Maitron*, a suscité des interrogations dans les milieux scientifiques, par nature soucieux de rigueur. Car la production des connaissances nécessite des procédures d'évaluation critique, par des collectifs qualifiés.

Certains collaborateurs du *Maitron* y écrivent à profusion, à la hâte et sans débat. Le CNRS (Conseil National de la Recherche Scientifique) s'est ému de cette dérive depuis plusieurs années.

En 2009, le bulletin AAGEF-FFI n°139, corrigeait une affirmation d'André Ballent (dans *Le Midi Rouge*), qui prétendait que le « *premier acte contre l'armée allemande d'occupation en Zone Sud* » avait eu lieu le « *17 février 1942* » à Limoux. Formulation malheureuse puisque l'armée allemande d'occupation n'est entrée en Zone Sud que 9 mois plus tard. Nous signalâmes que l'auteur n'avait pas bien lu deux ouvrages qu'il citait ostensiblement, dans son article mais en ignorant qu'ils donnaient la bonne date : 27 janvier 1943, avec de pertinentes précisions.

Les notices d'André Ballent dans *Le Maitron*, sont souvent décevantes : erreurs, lacunes, préjugés idéologiques.

Dans un article intitulé *Alet, aujourd'hui Alet-les-Bains, 17 août 1944* (mis en ligne fin 2022, modifié début 2025), il s'écarte subitement du sujet pour mettre en cause la *5^e Brigade de Guérilleros de l'Aude*. Il affirme péremptoirement que : « *à la différence des brigades de l'AGE de l'Ariège ou des Pyrénées-Orientales, celle de l'Aude ne mena aucune action importante contre les forces allemandes ou collaborationnistes.* ».

Il cite les p. 237-240, 286-288, 314-320 et 332-335 (soit 18 pages) de l'important livre *La résistance audoise (1940-1944)* publié par le *Comité d'Histoire de la résistance du département de l'Aude* (coordonné par Lucien Maury) mais **ignore les 51 pages** (tome II, p. 166-217) **du chapitre *Les Guérilleros espagnols dans la Résistance audoise***.

Silence total sur les actions de la *Quinta Brigada* depuis 1942 ! Pas un mot sur ses morts, ses déportés, son rôle pionnier dans l'Aude et son apport aux autres départements.

Pas un mot pour les cérémonies chaque année à Alet*, avec les autorités civiles et militaires, devant le **monument dédié aux Guérilleros de l'Aude**. Pourquoi tant d'ignorance ?

Nadine Cañellas et Henri Farreny

* Cf. bulletin AAGEF-FFI n°174-175 (2024)

Disparitions

● Solange Collado-Del Campo, née Pompigne, le 24 octobre 1947, à Valence d'Agen, est décédée le 2 janvier 2026 dans le Gers. Elle avait participé à l'AG nationale de l'AAGEF-FFI en mars dernier à Bram, avec Émile son mari.



Nous pensons à lui et à leurs enfants Emmanuelle, Jérémie et Benjamin.

● Isabelle Ochoa, née González Villanueva, le 25 février 1950, à Toulouse, est décédée le 14 février 2026 à Toulouse. Nous exprimons notre sympathie fraternelle à notre camarade Eduardo Ochoa, à leur fille Ariane, à toute la famille et à tous ses proches.

Sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu.

AAGEF-FFI-66

amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : aagef.ffi.66@gmail.com

AAGEF-FFI Informations

sites.google.com/view/aagef-ffi

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : *AAGEF-FFI*. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : aagef.ffi@free.fr

Pour accéder à ces sites vous pouvez aussi scanner par téléphone, respectivement, un des **qr-codes** :



Archives de Luis Fernández, général FFI

archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com

Ce site, créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indignement interdite en 1950, est **actuellement en reconstruction**.

Contacts : jcfern@wanadoo.fr

VI^{es} Rencontres Culturelles et Républicaines Transpyrénéennes

- Le Boulou -



DU 26 FÉVRIER AU 10 AVRIL 2026

Dans les pas de la résistance



L'école et l'enfant, Seconde République espagnole



Expositions - Conférences - Projections Films

Amicale Anciens Guérilleros Espagnols en France - 06 44 76 39 20



Programme détaillé en page suivante →

EXPOSITIONS

Du jeudi 26 février au vendredi 13 mars 2026

Els mestres de la República

Maison de l'Histoire

Du jeudi 5 mars au mardi 31 mars 2026

Les Brigades Internationales

Médiathèque

Vendredi 6 mars 2026

18h **Vernissage itinérant** des deux expositions
Maison de l'Histoire d'abord puis Médiathèque
présentation par Raymond San Geroteo

19h **Animation musicale** (15 mn environ) Médiathèque
par Nestor Aguirre

Jeudi 19 mars 2026

Médiathèque

18h **Conférence : *Les frères Machado*** par Manuel Menéndez

19h **Animation musicale** par Mario Montané

Vendredi 27 mars 2026 Maison de l'Eau et de la Méditerranée

18h **Conférence : *Les enfants de la Seconde République***
par Georges Sentis et Raymond San Geroteo

18h30 **Film : *La langue des papillons***

Moncho, 8 ans, a peur d'aller à l'école. Pourtant, son maître, Don Gregorio, aux méthodes si peu orthodoxes, va vite faire de l'apprentissage du savoir et de la vie un vrai bonheur. Mais, en ce 18 juillet 1936, tout se brise. Les principes inculqués, et la relation privilégiée entre l'élève et son maître, seront mis à mal par les événements politiques.

Samedi 28 mars 2026

11h **Cérémonie officielle :** place de la gare du Boulou
Hommage à la Résistance française et étrangère
en présence des autorités civiles et militaires
françaises et espagnoles
Accompagnement musical.

A midi, participation transfrontalière d'enfants des écoles de musique de La Jonquera (chanson catalane : *Jo i el Pastor*) et du Boulou (Marie-Christine Becker).

13h **Repas républicain :** salle Peus, aux Échards
suivi d'une animation musicale :
Los Gaiters de Tierra Plana

Jeudi 10 avril 2026

18h **Atelier-débat :** Maison de l'Histoire
Démocratie ? Démocratie !
animé par l'AAGEF-FFI 66 et *La Casa Ibero Americana*

C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que nous avons appris le décès, fin août dernier, de notre fidèle adhérent **Pedro Sánchez**, *niño de la guerra*, né le 1^{er} mars 1934 à Port Bou.

Son père, **Ginès SÁNCHEZ RAJA**, né le 1^{er} décembre 1911 à Mazarrón (Murcia) faisait partie du *maquis d'Aston*. Arrêté à Foix après dénonciation, il fut inscrit au n° 40 sur une « liste des menées antinationales » en date du 3 mai 1943, sur laquelle figurait également **Jesús RÍOS**.

Par ses instances répétées auprès de divers organismes, Pedro avait réussi à contacter l'Amicale d'Ariège par l'intermédiaire et le soutien de M. Perin, directeur de l'ONACVG Ariège, pour que justice soit rendue à son père. Il a ainsi pu recevoir au cours d'une cérémonie* déroulée à Artix (Pyrénées-Atlantiques) les médailles attribuées à son père mais qui ne lui avaient pas été remises. Très belle journée pleine d'émotion.



Pedro était toujours présent à Prayols, même très fatigué, comme lors de la dernière cérémonie, pendant laquelle il était victime d'un malaise. Il s'en était relevé, mais pour peu de temps.

Nous présentons à Azucena son épouse, ses enfants et sa famille, les condoléances fraternelles très attristées de l'Amicale, et les miennes plus particulièrement. Adiós, Pedro.

Jeanine García Rodríguez

* Bulletin AAGEF n°146, 30 juin 2017.

20^e MARCHÉ MÉMORIELLE ET POUR LA DIGNITÉ

Depuis la Gare de Borredon (Montalzat 82270) jusqu'au Mémorial du camp de concentration de Septfonds.



Samedi, **14 mars 2026**,
départ à 10h (accueil à 9:30h).
Après le repas tiré du panier:
échanges et débats.

← 6 kilomètres



Photo 6 mars 2010
Charles Farreny

Dimanche, **15**, à 9:30h: assemblée
du Conseil de Pilotage du CIIMER.



Encerrados y maltratados, pero ni vencidos ni olvidados

Affiche : Alberto Vázquez